

Précis sur les colonies de Sierra Leone et Boulama par Wadström

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Afrique](#), [Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Précis sur les colonies de Sierra Leone et Boulama par Wadström, 1798-07-05

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8528>

Copier

Présentation

Date1798-07-05

Date (calendrier révolutionnaire)17 messidor an 6

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_72

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

C. 17. Malheur's ans. 6.

Bis

E. 578

Je suis de l'avis unanime des Colonies de la Sierra
Leone, en l'honneur, par le Madril Wadstrom.

Grandville Sharp, au mois de mai, 1788. J'appelle
des horreurs commises, dans le commerce des nègres, et qui
sont devenues charges de la Dg. européenne, pour Colonies, et
Sierra Leone...

Leur de la philanthropie, et de l'humanité, la civilisation
des noirs, et la culture des terres coloniales, par des mains
libres.

La Colonie prospère. une société nombreuse, beaucoup
à son accroissement. Les écoles de jour y étoient fréquentées par
les nègres. Les jardins de légumes de l'école, et les productions
utiles. on avoit acheté le sol, et entendaient avec eux, et
prétextes on s'y étoit engagé continuellement. Des navires entre autres
appelés, y fournissoient la principale collection. — un jour à l'heure
d'été. — une école de français, et la fin de 1788. on porta
la loi, et les hommes, par les nouvelles créations; les colonies
qui presque tout succombaient, et son commerce languissoit,
à l'égard des colonies détruites. — Voilà le Malheur d'un
gouvernement, pendant lequel, la société de Londres,
avoir établi la demande pour la vente, et la fin.

on exportait armée commune 8000. poids, l'april le 10. avril,
j'allois au Cap. Hégis. la poste, la Calcutta sur le pied de 12. par
Ceci, l'arras la traversée...

l'écriture est un pays tout neuf, qui est la dernière sur les
mystères du monde. — j'ai conçu la pensée de réunir les matériaux
épars, en la Compagnie d'histoire de la pays. — j'ai mis en œuvre
plusieurs ouvrages imparfaits, mais j'ai vu la vérité,
l'âme de l'œuvre, le premier, ce n'est pas un ouvrage utile au monde
propre. — j'ai écrit l'histoire, la littérature, la religion. —

Je commence depuis trois jours, que j'ai mis les livres de l'histoire
à réunir les notes, en l'intérieur, en l'ouvrage. — j'ai les extrêmes
tout, ce j'ai commencé par la géographie, et l'histoire
naturelle abrégée des différents climats, puis l'histoire tel
qu'on la connaît. — j'ai écrit l'ouvrage susceptible d'intérêt. —

Je le prendrai de trois petits volumes. —

Comme les esprits fermentent! quel prodigieux mouvement,
les circonstances leur donnent! — gouvernants, gouvernés, laides
nouveau. — l'effet de nos esprits, l'œuvre de la bourgeoisie — notre
liberté. — en ce moment, les républicains se révoltent, mais les têtes
se manifestent. — un horizon immense, et incommensurable —
l'avenir est tout et y aura. — l'œuvre est —

C'est une chose remarquable, et une pensée nouvelle de l'homme
admirable, établie par la providence, entre les deux, que dans le pays
chaque homme a son œuvre, presque une œuvre. — les principes de
la loi de la mortelle.